

**OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE
CERCLE D'HISTOIRE (n° 140)**

Wasselonne en 1932.

*Dans un calendrier alsacien de 1932, édité à Colmar (Vogesenkalender) a paru un dessin de Henri Bauer représentant la tour carrée de Wasselonne. Cette image est accompagnée d'un texte en langue allemande qui méritait d'être traduit surtout parce qu'il fait référence à une sorte de proverbe, qui semble avoir été bien connu à l'époque. Cette maxime disait d'un bon vin : « **Er isch nit durich Wassle geloffe** », traduit mot à mot: Ce vin n'a pas coulé à travers Wasselonne. Ce qui voulait dire qu'on n'y avait pas ajouté d'eau (Wassle = Wasser ?). Pour du mauvais vin on disait : « **De Winn isch durich Wassle geloffe** ». C'est-à-dire que de l'eau y a été ajoutée ou que le vin n'est vraiment pas fort, qu'il s'agit d'une vraie bibine !*



Voici la traduction du texte qui accompagne l'image.

Wasselonne : La porte du château.

Wasselonne est connu dans tout le pays au moins par le proverbe concernant le vin wasselonnais de mauvaise réputation. La petite ville est superbement située sur une colline près du Krontal. Elle est encadrée par de sombres forêts de sapins et par de pittoresques formations rocheuses.

Déjà en l'an 754 nous la rencontrons dans l'histoire et, à cause de ses ressources, elle a représenté longtemps une pomme de discorde entre les empereurs et les évêques de Strasbourg. Son château garni de 25 tours a été détruit en 1448 par les Strasbourgeois, parce que son seigneur féodal, Jean de Fénétrange, avait attiré les bandes d'Armagnacs en Alsace. Peu après le château fut reconstruit avec 3 murs d'enceinte et 16 tours rondes. A cette occasion la ville fut dotée de remparts et de fossés. Peu de choses subsistent de cette ancienne splendeur. Ce ne sont plus qu'une imposante tour ronde et le porte d'entrée de l'ancienne cour du château qui témoignent des splendeurs du passé. C'est la Mossig, avec ses vieilles maisons de tanneurs et ses moulins endormis longeant la rivière bordée d'aunes, qui confère un supplément de charme à la petite ville.

Traduction : G. K.; Georges Klein, *Les enseignes en Alsace*, 1988.